

Présentation de Monsieur Nathan Wachtel

Invité d'honneur

Gérard NAUROY

Monsieur le Professeur et, si vous le permettez, cher Collègue,

Venir à Metz comme invité d'honneur de notre séance solennelle de remise des prix, c'est en quelque sorte pour vous un retour aux sources. Vous me pardonnerez de dire que vous êtes né ici il y a un tout petit peu plus de quatre-vingts ans, mais qui vous regarde se persuade que le travail intellectuel assidu maintient dans la jeunesse de l'âge. Je tiens à vous remercier d'avoir accepté de relever, par votre présence, l'éclat de cette réunion annuelle.



Je n'évoquerai pas devant vous, chers amis, la carrière de Nathan Wachtel, sinon pour rappeler quelques jalons : né à Metz en 1935, exilé à Clermont-Ferrand en 40 avec nombre d'autres Messins, il passe l'agrégation d'histoire en 1963, puis dans la foulée prépare une thèse qu'il soutient en 1969. En 1976 il est nommé directeur d'études à l'École pratique des hautes études en sciences sociales, puis, en 1992, professeur au Collège de France, où il est titulaire de la chaire d'histoire et d'anthropologie des sociétés méso- et sud-américaines. Depuis, les responsabilités se sont succédé : il est, en particulier, le fondateur du Centre de recherches sur les mondes américains, une unité associée au CNRS qu'il a dirigée pendant quatorze ans ; il a aussi fondé la revue *History and Anthropology*.

Le domaine de recherche de Nathan Wachtel, c'est donc l'Amérique centrale et du sud à partir de la découverte de Christophe Colomb en 1492, qui est aussi l'année de l'expulsion des juifs d'Espagne. Du Mexique au Brésil, ses recherches sur la diaspora des juifs espagnols et portugais dans ces pays où ils ont fondé des sociétés prospères l'ont conduit aussi à regarder d'autres victimes de l'intolérance et de l'esprit de conquête. Nathan Wachtel revient d'un séjour au Pérou, qui, avec la Bolivie voisine, au pied de la Cordillère des Andes, a été un de ses terrains de recherche : historien, mais aussi ethnologue, car un livre comme *Dieux et vampires. Retour à Chipaya* est un peu l'équivalent des *Tristes Tropiques* de Claude Lévi-Strauss, dont Nathan Wachtel a été le disciple fervent. Comme il le fait aussi dans un autre livre, *La Vision des vaincus*, Nathan Wachtel a choisi de regarder l'histoire de la conquête espagnole non pas du point de vue des vainqueurs, les conquistadors espagnols, les Cortez, les Pizzaro, mais en se plaçant du côté des vaincus pour restituer le traumatisme physique et psychologique subi, par exemple, par les Incas du Pérou, dont la société s'est trouvée déstructurée par cette violente intrusion, à la fois sur le plan économique, social et religieux.

J'avoue humblement que je n'avais, avant de lire, très partiellement je le confesse, les livres de Nathan Wachtel, aucune connaissance précise du marranisme : ce n'était guère pour moi qu'un mot rencontré au hasard de mes lectures et dont le sens exact m'était étranger, et plus encore la réalité complexe qu'il recouvrait. Par chance, Nathan Wachtel n'est pas simplement un grand chercheur, c'est aussi un pédagogue remarquable, capable d'expliquer simplement des choses fort compliquées. Ainsi le lecteur trouve-t-il, aussi bien dans *La Foi du souvenir* que dans *Entre Moïse et Jésus*, des introductions qui permettent à l'ignorant de s'initier aisément – en quelque sorte le marranisme pour les nuls ! –, car elles ramassent l'histoire des marranes en quelques pages et exposent avec limpidité, dans ce style fluide et naturel qui caractérise la prose de Nathan Wachtel, les distinctions à faire entre marranes espagnols et marranes portugais, et la complexité des questions à résoudre pour présenter avec rigueur les vicissitudes à travers les siècles d'une histoire douloureuse mais aussi souvent extraordinairement brillante. Et qui est, pour nous

aujourd'hui, source d'une réflexion sur l'intolérance religieuse, sur les rivalités économiques et sociales à la naissance du racisme et de l'antisémitisme tels que nous les avons connus durant le xx^e siècle.

Une fois que vous aurez acquis les rudiments du marranisme grâce aux deux introductions que je vous recommande, et plus encore grâce à la conférence que vous allez entendre, avancez dans la lecture de *La Foi du souvenir*, c'est, à mes yeux, la première lecture à faire pour en savoir plus : vous y trouverez des portraits en forme d'hommage qui font revivre, sur la base des archives espagnoles de l'Inquisition, des personnages dont plus d'un a fini sur le bûcher, d'autres, plus nombreux par chance, ont été « réconciliés », selon le mot consacré, lors d'un autodafé : c'est tout un monde que fait revivre Nathan Wachtel, comme cette étonnante chronique familiale de Leonor Nuñez, une matrone « rabbine », savante en rites judaïques, qui, après diverses pérégrinations en Espagne, puis en France, s'établit à Mexico avec les siens, où, dénoncée, incarcérée, jugée, elle est menée sur le bûcher, comparée par son gendre voué au même sort, à la mère des sept frères Maccabées. Ce travail de mémoire ramène à la vie ces juifs *conversos*, nouveaux-chrétiens soupçonnés à tort ou à raison d'être restés fidèles à leurs pratiques judaïques, et arrêtés, jugés, condamnés, voire brûlés à ce titre.

Bien sûr l'œuvre de Nathan Wachtel ne se borne pas à ce livre. Le titre d'un recueil d'articles qui abordent, selon des angles d'attaque complémentaires, divers aspects du marranisme, résume bien le dilemme vécu par nombre de ces juifs espagnols contraints d'embrasser la foi catholique, partagés entre Moïse et Jésus, parfois sincèrement convertis à leur nouvelle religion, parfois restés secrètement fidèles à leurs rites ancestraux, parfois enclins à pratiquer entre les deux religions sœurs une sorte de synthèse, qui pouvait en conduire d'autres vers l'agnosticisme ou le scepticisme, comme un Montaigne ou un Spinoza. Ouvrez ce livre, *Entre Moïse et Jésus. Études marranes (xv^e-xxi^e siècle)*. Vous verrez que les événements des xvi^e-xvii^e siècles en Espagne et au Portugal, qui ont provoqué une considérable diaspora juive non seulement en Amérique mais en Afrique du Nord et en Europe, du sud-ouest de la France à l'Empire ottoman, vous verrez donc que ces événements du passé, qu'on pourrait commodément ranger dans les tiroirs de l'histoire, nous concernent, qu'entre la persécution de l'Inquisition et l'antisémitisme du xx^e siècle, s'il n'y a pas identité, il y a du moins plus d'une ressemblance.

J'en ai à la fois trop dit et pas assez : trop car je retarde le moment d'écouter notre invité d'honneur, que vous attendez avec impatience, pas assez car je n'ai qu'effleuré maladroitement l'œuvre de Nathan Wachtel, dont il vous appartiendra de découvrir à loisir la densité et la diversité, et d'abord en l'écoutant à présent, car c'est lui qui, bien mieux que moi, vous introduira dans l'univers de ses recherches. Je lui donne donc la parole. ■

